

## Les créateurs en écrin pour l'édition 2020

LOUISE GUERTIN

**Si vous fréquentez le Festival des Arts de Saint-Sauveur assidument ou à l'occasion, vous serez heureux d'apprendre que ses artisans ont déployé imaginaire et inventivité pour présenter une édition 2020: un rendez-vous numérique, accessible à un plus grand public d'ici et d'ailleurs, amateurs ou simplement curieux de découvrir les artistes d'ici présenter leur vision d'une solitude partagée en cette période difficile. Le Journal s'est entretenu avec Étienne Lavigne, danseur (premier concepteur de personnage) au sein du Ballet national du Canada et directeur général du FASS depuis 2014.**

La programmation régulière du Festival était bien engagée quand la pandémie s'est déclarée. C'est huit mois de travail, préparer une édition du FASS, explique M. Lavigne. C'est un assemblage complexe qui nécessite des discussions, des ententes et la collaboration de nombreuses personnes. Dès février grâce à des contacts en Europe, «on a détecté les signes avant-coureurs des effets de la pandémie. En mars, c'était devenu évident que la programmation prévue ne pourrait pas se réaliser, parce

que les compagnies et danseurs européens ne pourraient se déplacer.»

Comment avez-vous vécu le choc? «On était très déçu. Pour un temps tout se passait au ralenti. Il fallait téléphoner aux artistes pour leur annoncer la résiliation des contrats. On a commencé à envisager un programme plus nord-américain. Et le mot d'ordre de la Santé publique est tombé, il fallait annuler les spectacles publics.»

Un moment difficile et puis Guillaume Côté, danseur étoile, choré-

graphe et directeur artistique du FASS a eu l'idée du thème, une solitude partagée, et d'en faire un *happening*. «Même seul, on veut partager. C'est comme ça que nous travaillons. Depuis trois mois, je n'ai pas vu Guillaume, mais on se parle tous les jours.»

«Une fois l'idée lancée, on a commencé à travailler, la tristesse s'est dissipée. Nous avons appelé nos amis; presque tous les artistes à qui on a demandé ont accepté.» Quels sont les défis particuliers? «Tout ce travail en confinement, c'est une contrainte, mais également un défi, ça stimule la créativité. Pour les artistes, c'est partager leur regard, ouvrir une fenêtre sur le monde actuel. C'est aussi beaucoup d'apprentissage pour la diffusion, on crée des bulles où il faut respecter la distanciation.»

Les équipes de créateurs sont à l'œuvre. La programmation est impressionnante. Elle réunit choré-

graphes, compositeurs, danseurs, musiciens basés au Québec et en Ontario. Le rendez-vous numérique présenté en collaboration avec l'Orchestre Métropolitain nous donne accès à des artistes dont la réputation n'est plus à faire. Guillaume Côté qui travaille avec Yannick Nézet-Séguin, Marie Chouinard, Margie Gillis, Virginie Brunelle, Crazy Smooth pour en citer quelques-uns.

L'équipe de production prépare l'écrin pour ces dix œuvres originales, incluant le processus créatif. On prévoit filmer en extérieur, dans les paysages de nos Laurentides, fin juin. La souplesse et l'ingéniosité sont de rigueur. Étienne Lavigne y sera. Les capsules seront présentées le dimanche, entre juillet et septembre. Il espère, si tout va comme prévu, qu'on pourra diffuser la première capsule sur le site du FASS le 5 juillet.

Il faut le dire, les spectacles en salle manqueront aux fidèles. Beaucoup!



Étienne Lavigne, danseur et directeur général - Photo: Michel Fortier

Étienne Lavigne nous dit qu'on a commencé à travailler sur la prochaine édition. On veut marquer le 30<sup>e</sup> anniversaire du FASS, qu'il souhaite en salle: «On a de gros projets.»

Cette année est hors norme et cette édition spéciale promet. On a hâte de découvrir les œuvres originales d'artistes d'ici et de recevoir, de partager leur poésie.



Daina Ashbee, chorégraphe et Alejandra Odgers, compositrice



Marie Chouinard, chorégraphe et Louis Dufort, compositeur



Vanesa G.R. Montoya, chorégraphe et François-Hugues Leclair, compositeur



Eva Kolarovas, chorégraphe et Maggie Ayotte, compositrice



Andrew Skeels, chorégraphe et Isabelle Panneton, compositrice



Virginie Brunelle, chorégraphe et Roozbeh Tabandeh, compositeur



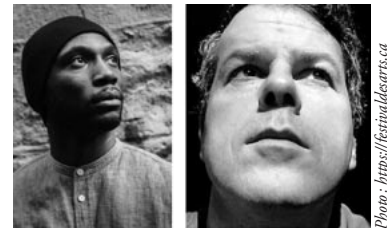
Guillaume Côté, chorégraphe et Éric Champagne, compositeur



Margie Gillis, chorégraphe et Marie-Pierre Brassat, compositrice



Anne Plamondon, chorégraphe et Cléo Palacios-Quintin, compositrice



Crazy Smooth, chorégraphe et Marc Hyland, compositeur

## FASS — Guillaume Côté, directeur artistique du Festival

### Une recette originale pour cette 29<sup>e</sup> édition

JEAN-GUY JOUBERT ET DIANE BRAULT

**L'annonce des mesures de fermeture des espaces publics et de confinement liés à la pandémie COVID-19 est venue bousculer l'agenda prévu des festivités. Devant les contraintes imposées par la Santé publique et le constat que le festival ne pourrait se tenir cette année devant public sous le grand chapiteau selon la programmation envisagée, l'équipe a durement encaissé la situation.**

En regard du tsunami d'émotions que cette situation a engendré dans le milieu culturel, Guillaume Côté confiait: «Nous ne sommes pas tous dans le même bateau! Nous sommes tous dans la même tempête, mais dans des bateaux différents!»

Après un véritable deuil de quelques semaines, guidé par ses principes et ne voulant pas se réinventer pour le seul plaisir de se réinventer, Guillaume Côté et son équipe ont tablé sur une proposition innovante en offrant plus qu'une simple captation et diffusion numérique de contenus.

C'est donc avec le concours de l'Orchestre Métropolitain, collaborateur des cinq dernières années au Festival, que Guillaume Côté et son complice Yannick Nézet-Séguin ont concocté une recette originale pour

cette 29<sup>e</sup> édition du festival. Au lieu d'une captation vidéo de spectacles, la synergie des univers de Guillaume Côté et de Yannick Nézet-Séguin proposera donc un programme de 10 films sur la danse, représentant un ou une chorégraphe et un compositeur ou compositrice, qui seront présentés au public cet été, chaque dimanche, du 5 juillet au 6 septembre, sur le site du Festival, YouTube et Vimeo.

Dans un contexte où tous les artistes ont vu leurs engagements reportés et agendas désormais ouverts en raison de la pandémie, les artistes sollicités ont répondu avec plaisir à l'invitation de participer au Festival. Ce sont donc 10 chorégraphes et 10 compositeurs à qui on a carrément proposé de sortir de leur zone de confort, pour relever le défi proposé. Cette pandémie aura été

une opportunité de constater que même sous l'effet de contraintes, l'innovation, l'inspiration et la création peuvent paver la voie à une démarche artistique.

Le Festival s'est aussi associé avec un cinéaste de renom, Louis-Martin Charest qui fera la captation des images de ces 10 films. Le concept de chaque film, ayant pour thème, *Une Solitude partagée*, est développé à partir d'un élément création dans une formule de style cadavre exquis, fréquemment employée en arts visuels, qui consiste en la création d'une œuvre originale dans un contexte où deux artistes, un chorégraphe et un compositeur de musique, créent une œuvre originale chacun de leur côté, reflétant leur univers respectif. Contrairement au processus de création habituel qui met la musique au service du chorégraphe, chaque œuvre aura donc une vie propre. Selon les critères imposés dans le cadre de l'exercice, il n'y a aucune collaboration entre le chorégraphe et le compositeur, le but étant de créer dans un contexte de solitude

et de moments incertains. Le processus de création de chaque œuvre s'étale généralement sur une période de 4 semaines. L'assemblage final et la mise en œuvre collaborative avec les deux créateurs, s'effectuent sur les deux semaines suivantes. Ce concept original représente un défi et un exercice en dehors de la zone de confort habituelle des artistes, si tant est qu'il y en ait. Cela est le prélude à d'agréables surprises. La réaction de Guillaume Côté, comme chorégraphe d'une œuvre à la réception de la composition musicale a été: «Ah, je ne m'attendais vraiment pas à ça!»

Chaque film dont la captation se fera en extérieur sera l'occasion de mettre en lumière les éléments signatures suivants: la solitude ainsi que les paysages de Saint-Sauveur. Ces films auront une diffusion mondiale. Des capsules, commentées par Guillaume Côté et Yannick Nézet-Séguin seront aussi tournées et donneront l'occasion de présenter et de mieux connaître les artistes, leur personnalité, leur travail et leur univers créatif.



Guillaume Côté, danseur et directeur artistique du FASS - Photo: Michel Fortier

Cette année sera donc sous le signe des prestations numériques. Comme le disait Guillaume Côté: «L'élément numérique ne peut humaniser la danse mais cela peut tout de même humaniser les humains» en permettant, entre autres, de présenter et de parler de nos artistes, d'en connaître un peu plus sur ces derniers et de sensibiliser notre public.

De belles surprises en perspectives! C'est donc un rendez-vous pour le Festival des Arts de Saint-Sauveur!